

Programme

19h00 concert

Ensemble contemporain de l'HEMU
Guillaume Bourgogne direction
Sophia Ianni narratrice

Noriko Baba (*1972) - compositrice en résidence 2024 - 2025
à l'HEMU - Haute École de Musique
Bestiarium musicale [10']
pour petit ensemble (2022)
Aspis
Bernace
Cuculus
Draco

Jason Noble (*1972)
Gaston le caméléon [18']
pour narratrice et grand ensemble
création de la version française de *Cameron Chameleon* (2020)
Guillaume Bourgogne traduction

Noriko Baba (*1972)
Au clair d'un croissant [25']
pour grand ensemble (2020)
Flânerie I
I.
Flânerie II
II.
Flânerie III
III vers IV
Flânerie IV
Finale

Agenda

Lundi 7 octobre 2024	Ensemble Cairn
Lundi 18 novembre 2024	Ensemble contemporain de l'HEMU
Lundi 6 janvier 2025	ensemBLE baBel
Lundi 20 janvier 2025	Ensemble contemporain de l'HEMU
Lundi 27 janvier 2025	Lauréats du Concours Nicati Duet 2.26 et Francesco Palmieri
Lundi 3 février 2025	SoundTrieb
Lundi 3 mars 2025	Proxima Centauri
Lundi 10 mars 2025	Quatuor Minguet
Lundi 17 mars 2025	4tet Laboratoire
Lundi 28 avril 2025	Bera Romairone

(sous réserve de modifications /juillet 2024)



Fondation
Pittet



ERNST GÖHNER STIFTUNG

Concert enregistré pour les archives de la SMC Lausanne.
Rédaction du programme : Christophe Bitar
Biographies complètes des compositeur-trice-s : www.smclausanne.ch

Association Société de Musique Contemporaine Lausanne
(SMC Lausanne), 1000 Lausanne
Tél. +4179 589 78 58 / smc@smclausanne.ch / www.smclausanne.ch
CCP : 10-18856-0 / IBAN CH31 0900 0000 1001 8856 0

Rejoignez-nous
sur les réseaux



société de musique
contemporaine
lausanne

Ensemble contemporain de l'HEMU

Direction Guillaume Bourgogne

Lundi
18 novembre 2024
19h00

HEMU
Utopia I
Rue de la Grotte 2
Lausanne

Coproduction



Les œuvres

Dans les fables sonores, les animaux prennent vie et racontent leurs histoires. En se livrant à nous, ces créatures, que les compositeurs ont pris pour modèle, ne se révèlent pas si dangereuses. Place alors à un bestiaire de nouveaux instruments de musique, un *instrumentarium* augmenté d'une fantastique jungle de jouets et autres percussions improbables.

Noriko Baba
Bestiarium musicale pour petit ensemble (2022)

Ces quatre mouvements sont les premières marches d'une construction musicale qui se veut à la grandeur des « fresques, tapisseries, vitraux et enluminures d'autrefois ». A sa manière, Noriko Baba retrace dans ce début de cycle la compréhension directe de quatre créatures animales, qui ouvrent son « bestiaire sonore ». « **Aspis** est un serpent qui garde une oreille collée au sol et l'autre bloquée par sa queue pour s'empêcher d'écouter de la musique » indique la compositrice. Le *toypiano*, aux sons désaccordés, mêlé aux vibrations de l'archet sur le *waterphone*, évoque, à partir de simples arpèges, le gamelan balinais. Il s'alterne avec une texture rugueuse, entretenue par la crécelle et le jeu écrasé des archets sur les cordes. Le tout rend un son hypnotisant qui suit des yeux le mouvement lancinant de l'aspic.

On rejoint ensuite les sympathiques bernaches nonettes qui naissent dans les arbres surplombant des étendues d'eau. « Une fois ces oiseaux « mûrs », ils tombent des arbres ; ceux qui tombent à l'eau flottent et vivent, tandis que ceux qui tombent au sol

meurent. » Ici, le jeu de balancement des oiseaux est caractérisé par un travail raffiné des glissandos. Flûte à coulisse, trémolo de *flexatone*, glissandos sur la corde du violoncelle (avec des « effet de mouette ») et amples vibrations de frappes sur les cordes graves du piano : tout concorde dans **Bernace** pour rendre l'esprit d'un mobile d'enfant mis en mouvement, et qui, finalement, s'immobilise.

Place alors aux **Cuculus** (coucous). Tandis que les mâles chantent pour revendiquer leur territoire, les femelles squattent les nids des autres volatiles et en tuent les progénitures. Ici, le mouvement perpétuel d'alto, rejoint rapidement par le piano (dont certaines notes ont été préalablement étouffées), tourne en boucle sous les appels de deux appeaux de mésange. D'esprit *scherzando*, les arrêts brusques laissent néanmoins une image lugubre de ce que ces créatures font subir aux autres habitants des bois...

« **Draco** (Dragon) vole de ses ailes démesurées et brille dans l'air. Il vainc les imbéciles avec son immense queue. » Alliant multiples modes de jeux de cordes et de vents, harmoniques de guitare, tournoiement d'un tube en plastique et frappes sur une plaque à tonnerre, ce dernier mouvement crée un crescendo qui grandit encore et encore. Son parcours suit toutes les micro-étapes de la progression de l'intensité sonore. L'installation d'une insécurité auditive croît autant que l'admiration face à ce qui grandit sous nos yeux.

Jason Noble
Gaston le Caméléon pour narratrice et grand ensemble (2020)

Connaissez-vous Gaston le caméléon et son amie Cornélia ? La narratrice nous invite à suivre leurs aventures et mésaventures. « Zip, shioup, scrounch et craque » : voilà que les insectes et autres bestioles qui composent le régime alimentaire de Gaston ont un goût merveilleux. Mais l'insouciance des deux caméléons se promenant dans la jungle épaisse leur sera peut-être fatale...

Le nombre d'instruments de la jungle de Gaston est important. Tous les instrumentistes ont des percussions ou autres accessoires, avec lesquels ils troquent temporairement leur partie. Tubes en plastiques, boomophones, crécelle, moulin... L'orchestre peut lui aussi changer subitement de couleur. En plus de jouer leur propre partie, les musiciens jouent aussi sur scène et participent à créer une énergie de groupe. Soit ils s'arrêtent de bouger (*freeze*), soit ils miment ce qu'ils sont censés jouer (*mime*). Et le compositeur de noter : « une grande partie de l'effet de cette pièce est visuel et théâtral : il est essentiel que les interprètes s'engagent à jouer le rôle, ainsi qu'à jouer la musique ! »

Guillaume Bourgogne signe la traduction française du livret original en anglais de Jason Noble. Un travail de transposition vers le français qui demande une certaine dextérité pour retrouver l'énergie, le rythme et la pugnacité du texte anglais d'origine. « Quelques passages m'ont donné du fil à retordre, mais ce travail de traduction me passionne » livre-t-il. Ainsi, après mûres réflexions, la *coconut cream pie*

deviendra une *crème caramel*!

Noriko Baba
Au clair d'un croissant pour grand ensemble (2020)

A la manière des *Tableaux d'une exposition* (1874) de Modest Moussorgski, *Au clair d'un croissant* se promène entre quatre tableaux, par l'entremise de « flâneries », intermèdes variés entre les différentes scènes de la promenade. A chacune de ces escales, on entend la mélodie populaire « Au clair de la lune », souvenir d'enfance de la compositrice, « la première mélodie homophonique qu'elle ait apprise au piano ». Le morceau s'ouvre donc au piano de manière *complètement innocente, comme un enfant qui joue au piano pour la première fois*.

Le premier tableau nous plonge dans une volière, nourrie par les multiples appeaux que jouent les vents (imitant le canard, la mésange, le coucou). Selon la compositrice, ces jouets et autres outils d'éveil musical veulent donner à l'auditeur une « sensation de rêve lucide dans un cadre nostalgique ». Au piano, on entend des réminiscences du *Clair de Lune* de Claude Debussy ou une subtile référence à l'*Aquarium* du *Carnaval des Animaux*, créant un foisonnant essaim acoustique où l'on ne sait attacher son écoute. Comme le ciel nébuleux mis en lumière par l'éclat de la lune, des corps acoustiques prennent forme peu à peu, qui, aussitôt reconnaissables, disparaissent déjà.

Ce kaléidoscope sonore est fait de symboles qui se mélangent, se troublent, se rassemblent au sein du tourbillon d'échos et de reprises, provoquant la sensation d'une musique qui n'a de cesse d'avancer. Cet innocent thème, les instrumentistes s'en

amuser, jusqu'à en donner, dans une version quasi-complète, une interprétation avec des jouets en plastiques, au résultat hilarant. On soulignera un travail très fin sur l'air rythmé, sur les subtils mélanges de timbres qui donnent au thème des couleurs fantomatiques. Il semble pouvoir surgir de n'importe quel rythme ou de toute intervention mélodique ; il infuse la grille musicale de bout en bout.

Les musicien·nes

Ensemble contemporain de l'HEMU

Direction : Guillaume Bourgogne
Narration : Sophia Ianni

Flûte traversière : Sangeun Han, Suyoon Rho
Hautbois : Vera Flurina Gassmann
Clarinette : Martim De Mascarenhas Barbosa, Geukchan Lee, Megumi Ozawa
Basson : Nicolò Biemmi, Sergei Khvorostianov
Saxophone : Alizée Morand
Cor : Quentin Benoît
Trompette : Pouria Djoharian, Yannick Reynaud
Trombone : Brayan Andrés Ariza Puyo, Benjámín Szilágyi
Tuba : Alexander Chmel
Percussion : Pauline Giraudet, Cyrille Jacquemettaz, Axel Maurer, Chongyu Wang
Harpe : Zoé Buyck
Guitare : Bilyana Lazarova, Guilhem Maynier (alumni)
Piano : Jean Hiron (alumni), Nataliya Nikolskaya
Alto : Laura Olave Soler, Clémence Phan-Garrigues, Muriel Valentin

Contrebasse : Joanna Wilk, Yutong Ye
Violon : Nerea Arriola Mendieta, Alexandru Axenti, Anna Egholm, Oleksandra Khmara
Violoncelle : Pauline Lecocq, Sol Molina Pino, Pauline Vidal
Assistant à la direction musicale : Cristian Camilo Alvarez Olaya

Noriko Baba Compositrice en résidence

Noriko Baba est une compositrice de renommée internationale, dont le parcours et les œuvres marquent le paysage musical contemporain. Après avoir obtenu une maîtrise en composition à l'Université des Beaux-Arts de Tokyo, elle poursuit ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où elle décroche un prix mention très bien en composition et en orchestration.

La carrière de Noriko Baba est couronnée de nombreuses distinctions. Ses compositions sont interprétées par des ensembles et orchestres prestigieux tels que 2e2m, Court-Circuit, Ascolta, L'Instant Donné, l'Orchestre Padeloup et l'Ensemble Intercontemporain. Elle collabore également avec des musiciens renommés comme Florian Hoelscher, Yusuke Kikuchi, Gavriel Lipkind et Francesco Filidei.

L'univers sonore de Noriko Baba se caractérise par une recherche incessante du reflet des choses, teintée d'une poétique nostalgie. Ses œuvres, souvent enrichies de mélodies enfantines subtilement dissimulées, créent un paysage musical unique et évocateur.